



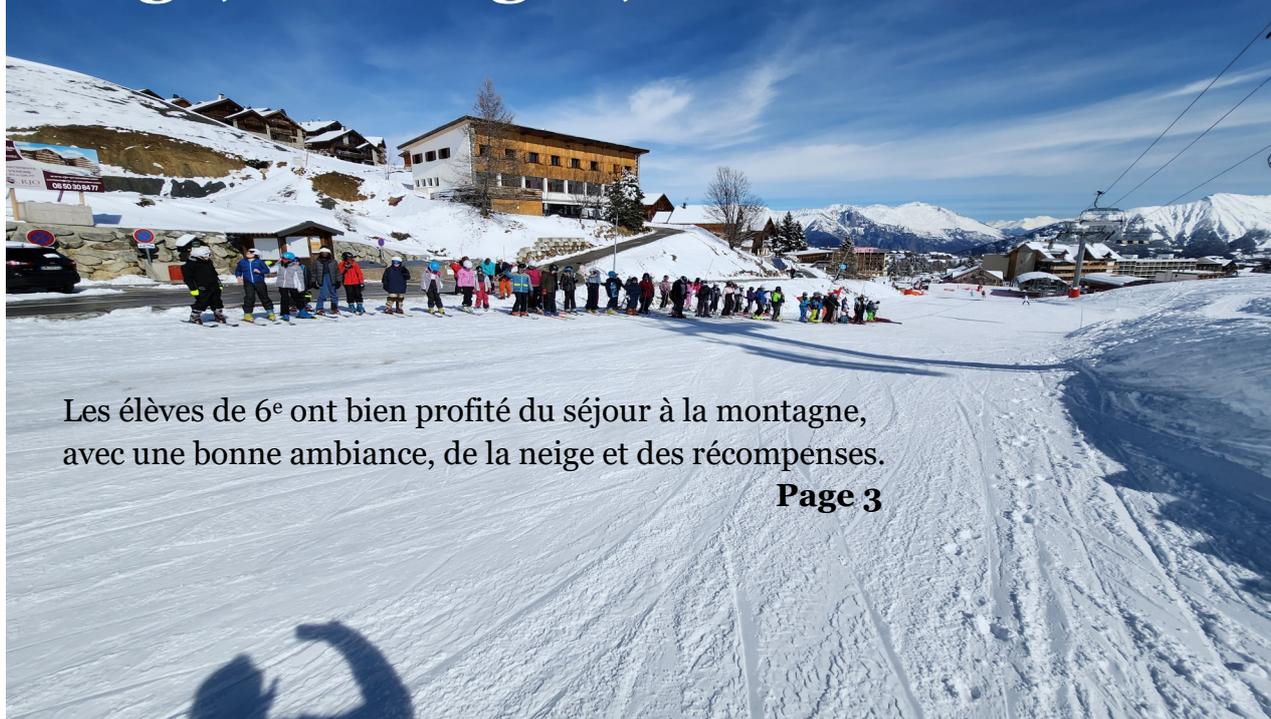
Arcinfo

Le journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims

L'uniforme à l'école fait l'unanimité contre lui

Pages 6 et 7

Neige, montagne, ski : le bonheur



Les élèves de 6^e ont bien profité du séjour à la montagne, avec une bonne ambiance, de la neige et des récompenses.

Page 3

Rencontre avec une autrice

Deux classes de 4^e ont rencontré une autrice ardennaise, Céline Wilhelm.

Pages 4 et 5

Reims ne sera pas capitale européenne de la culture

Page 2

Fashion week : ce que vous porterez... ou pas



Page 2

Reims ne sera pas capitale européenne de la culture

Musées gratuits : ça n'a pas suffi

Arc Info suit depuis l'année dernière la candidature de la ville de Reims comme capitale européenne de la culture en 2028. Notamment la mesure qui a rendu les musées gratuits pendant 3 mois.

Le 3 mars, c'était la grosse déconvenue pour l'équipe d'Arnaud Robinet, car Reims n'a pas été sélectionnée pour le dernier round, au contraire de Rouen, Clermont-Ferrand, Montpellier et

—REIMS
LÉGENDR
LA CHAMPAGNE

Bourges.

Le maire de Reims se félicite toutefois de la dynamique engagée par cette candidature. « *Le projet est fédérateur, cette non-sélection n'est pas un point finale* ».

La preuve, une centaine de projets verront le jour dans les prochaines années. Notamment les « cabanes participatives », des conteneurs maritimes réhabilités pour amener la culture au cœur des quartiers.

Les élus du Grand Reims ont d'ailleurs annoncé récemment un autre grand projet, à savoir Reims Legend'R, pour mieux rendre le territoire rémois attractif et le valoriser au niveau économique, culturel, sportif...

Fashion week : Paris a conclu

La Fashion Week est l'occasion de montrer son savoir-faire « mode ». La plupart des filles y arborent déjà les tendances de la saison suivante. Entre looks extravagants, silhouettes affûtées/aiguës et accessoires assortis, les plus stylées attirent toute l'attention des photographes, venus en nombre photographier les personnalités, les influenceurs et autres anonymes les mieux apprêtés.

Quatre villes accueillent la Fashion Week pendant 4 semaines consécutives, toujours dans le même ordre : New York ouvre le bal. Vient ensuite la Fashion Week de Londres, celle de Milan et enfin, la Fashion Week de Paris. La plus attendue est celle de Paris puisque la capitale française est la ville de plusieurs marques de luxe comme Dior, Lancôme, Chanel, Céline, Hermès ou Louis Vuitton.

Pour cette édition automne-hiver il y avait des maisons connues comme Chanel, Dior, Louis Vuitton, Saint Laurent. Il y a également eu le retour de la maison Alexander McQueen ou encore un défilé en l'honneur à Vivienne Westwood après le décès de la créatrice le 29 décembre dernier à l'âge de 81 ans (34 ans qu'elle a créé sa marque).

En 1943, Eleanor Lambert crée la première Fashion Week à New York, la « Press Week ». Puis en 1958 s'est déroulée la première Fashion Week à Milan, en Italie, puis cette semaine de la mode s'est déroulée pour la première fois à Paris et puis à Londres en Angleterre.

Pantone l'a annoncé, la couleur de l'année 2023 sera le Viva Magenta. Venue assister à la Fashion Week haute couture

printemps-été 2023, la chanteuse Doja Cat semble avoir appliqué à la lettre ce précepte. De bas en haut, la chanteuse était entièrement recouverte de rouge. Ce costume a énormément fait polémique et a reçu beaucoup de critiques puisqu'elle n'avait pas de cils. Elle a peint sa peau en rouge en y posant des cristaux Swarovski ! Elle a donc, sur son autre tenue, rajouté des faux pour se faire des cils puisqu'elle se les était rasés.

Sabrina ACHAKAR





Les 6^e en voyage à la montagne

La neige au rendez-vous !

Une partie des élèves de 6^e ont bénéficié d'une semaine de découverte de la montagne, avec notamment du ski au programme.

Deux de nos jeunes journalistes, Soline et Justine, y étaient :

« Le séjour s'est très bien passé, il faisait beau et c'était très agréable. Après, les chambres étaient un peu petites étant donné que l'on était 7 par chambre, mais sinon nous avons bien aimé.

Avez-vous eu de la neige ?

Oui, il y a eu de la neige le deuxième soir je crois et l'avant-dernier jour de ski **Avez-vous bien mangé ?** oui, nous avons bien mangés le midi c'était plutôt équilibré alors que le soir c'était tartiflette... beaucoup de fromages mais le ski donnait faim !

Y a-t-il eu une bonne ambiance ?

Oui nous nous sommes bien amusés et les professeurs nous faisaient beaucoup de blague.

Tout le monde a-t-il obtenu une récompense ?

Non, la médaille était payante (7 euros) on payait la médaille avant de savoir si on avait eu une récompense, si on avait passé un niveau (étoiles, flocons, oursos).

On avait un tampon sur le niveau pour le valider dans notre carnet de ski mais si on avait payé la médaille et que l'on avait pas passé de niveau ils redonnaient le niveau qui avait déjà été validé (pour la médaille).



Rencontre avec Céline Wilhelm

Un voyage à travers...

Le jeudi 2 mars 2023, une autrice ardennaise est venue, invitée par Madame Calado, professeure de français, présenter son métier aux classes de 4^{es} A et D.

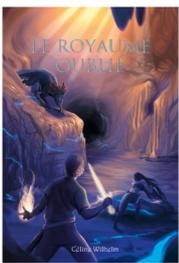


L'autrice, Céline Wilhelm, nous a dans un premier temps expliqué son travail et

son parcours : elle suit des études pour devenir vétérinaire et dirige son propre

Céline Wilhelm s'autoédite : elle crée sa mise en page, la couverture et imprime son livre seule. Les couvertures de ses premiers livres sont des photographies avec de nombreux dessins numériques qu'elle a rajoutés avec son père. Depuis quelques années, elle a rencontré une illustratrice qui lui fait ses couvertures. Elle a repris son métier de vétérinaire depuis maintenant 2 ans, et par conséquent, elle a moins de temps pour écrire ses histoires.

Céline Wilhelm



Le royaume oublié

Synopsis :

Les prilius règnent en maîtres incontestés à la surface de la planète. Les quelques Survivants de l'espèce humaine ont dû se terrer dans les galeries souterraines de Yorintor. Mais un jour, l'entrée de leur refuge est découverte : bientôt, ils seront exterminés. Ce n'est qu'une question de temps. Kris, descendant des rois de jadis, ne peut se résoudre à l'inévitable.

Avec l'aide de Thya et du mystérieux Sam, il décide de partir à la recherche de Magtar, l'ancienne cité des mages, pour y trouver un artefact qui, peut-être, pourra sauver les siens.



Tanagan

Synopsis

Tessalyn a échappé à ses obligations pour quelques heures. Elle se promène au bord du lac du domaine quand elle voit un jeune homme sortir de l'eau. Il est faible, ses vêtements sont déchirés et son fourreau, serti de saphirs, est vide. Qui est-il ? Comment est-il arrivé là ? Le royaume est-il réellement menacé comme il le prétend ? Quel est le lien entre lui et l'ancienne légende des deux épées ? Doit-elle lui faire confiance et partir avec lui à la recherche du Maître Mage disparu, risquant ainsi son avenir et sa vie ?



 vaario8@gmail.com

 @Va'aria

cabinet jusqu'en 2015, date à laquelle elle décide d'arrêter de travailler pour pouvoir s'occuper de sa fille. Une fois sans emploi, Céline Wilhelm a décidé de se lancer dans l'écriture de son premier roman vers 2015 : « Va'aria, Tome 1 : La Flamme Vive », une histoire qu'elle imaginait depuis maintenant quelques années, ce qui a pu lui permettre d'écrire ce roman en seulement 3 mois.

Pour vendre ses livres, puisqu'elle ne passe pas par une maison d'édition, elle est obligée de se rendre dans des festivals, faire des rencontres pour faire sa promotion.

Une autrice ardennaise

...La littérature

Quelquefois elle peut en vendre vingt, comme d'autres fois elle n'en vendra pas, c'est assez aléatoire. Après nous avoir raconté son parcours, elle a répondu aux nombreuses questions des élèves notamment sur comment elle trouvait l'inspiration, comment elle rédigeait, son style de livres, etc.

Pour terminer ces deux heures de rencontre, l'autrice avait ramené quelques exemplaires de son premier roman pour que ceux qui le souhaitaient puissent l'acheter. Elle a aussi écrit de

nombreuses dédicaces.

Si vous souhaitez acheter des livres de cette autrice, je vous invite à vous rendre sur sa page Facebook : @Va'aria pour lire les synopsis et regarder lesquels vous intéressent ! Et de lui passer commande à cette adresse mail professionnelle : vaariao8@gmail.com

Encore merci à l'autrice de s'être déplacée et à Madame Calado d'avoir organisé cette rencontre !

Albane VASSOGNE

Céline Wilhelm



Va'aria

Synopsis :

Ilyena, héritière du trône de Va'aria, voit sa vie bouleversée lorsqu'elle découvre être la cible d'un groupe d'assassins redoutables, l'Ordre des Loups. Qui sont-ils et pourquoi tiennent-ils tant à sa mort ? Quelle menace font-ils planer sur les royaumes de Taminar ? Pour trouver les réponses, elle devra quitter le confort de sa vie au palais et se lancer dans une quête sans appui officiel. Dans un monde où la magie a presque disparu, entre complots et trahisons, il lui faudra se fier à des alliés inattendus pour tenter de sauver son royaume et découvrir qui elle est vraiment.

★★★★★

* Un roman qui se lit de bout en bout avec intérêt, une histoire originale qui rappelle la Fantasy héroïque avec ses personnages hauts en couleurs *



L'idée revient régulièrement...

Port de l'uniforme :

Suite à une proposition de loi en décembre 2020 puis en janvier 2023 puis à une relance de Brigitte Macron, la femme du président de la République, il y a quelques semaines, la question du port de l'uniforme est revenue à la Une de l'actualité. Si la France est divisée sur le sujet, les partis de droite et d'extrême-droite aimeraient imposer l'uniforme scolaire dans la loi.

Les tenants de l'uniforme veulent « gommer les marqueurs sociaux » et veiller « au respect de la laïcité ». Mme Macron, elle, veut un uniforme « simple, mais pas tristoune ». Selon un sondage CSA de janvier dernier, les Français seraient favorable au retour de l'uniforme à 59 %, mais ce sont surtout les plus de 65 ans qui le sont (66 %) avec un résultat inverse pour les 18-24 ans.

Le ministre de l'Education nationale, Pape N'Diaye, a écarté cette idée de retour de l'uniforme. Retour car il était assez souvent de mise jusqu'en mai 68, mais il n'a jamais été obligatoire, contrairement à la blouse.

Seuls quelques établissements aujourd'hui imposent l'uniforme scolaire en France : **les Maisons d'éducation de la Légion d'honneur, l'institut de la Tour, les Écoles Tunon, Vatel ou encore**



L'Internat d'Excellence de Sourdu. Il est aussi courant dans les départements d'Outre-Mer.

Japon, Grande-Bretagne...

On trouve beaucoup l'uniforme dans les écoles du Commonwealth, particulièrement en Grande-Bretagne et en Irlande mais aussi en Amérique du Sud, Afrique et Asie, surtout au Japon. Aux Etats-Unis et au Canada, on le trouve dans les écoles religieuses (source Le Point).

L'uniforme permettrait de « gagner du temps » le matin : plus besoin de se

casser la tête pour trouver une tenue ! Il créerait aussi un sentiment « d'appartenance » à un établissement. Sans oublier l'ordre et la discipline, qui seraient plus importants avec l'uniforme.

En revanche, il n'effacerait pas vraiment les inégalités sociales, il les masquerait, serait un « retour à un autre temps » et empêcherait les élèves d'exprimer leur personnalité.

Enfin, il y a évidemment un coût important.

Une expérience menée à Provins en 2018-2019 n'a pas vraiment confirmé les bienfaits de l'uniforme. Celui-ci, porté sur la base du volontariat, a été abandonné au bout de quelques mois (source Gostudent).



Avec les politiques

ce ne sera pas encore cette fois !

Interview de M. Leprince, responsable de la vie scolaire au collège Jeanne d'Arc la Salle.

« Ce serait une grosse logistique »

Qu'est ce que cela pourrait changer que les élèves portent un uniforme ?

M. Leprince : Déjà, le règlement intérieur ; mais cela doit faire partie d'un projet d'établissement. Il faut envoyer un sondage aux familles. C'est peut-être plus compliqué pour les établissements publics que les établissements privés.

Cela faciliterait-il votre travail ?

M. Leprince : Franchement je ne pense pas. Il y aura peut-être moins de discrimination mais il y aura toujours des filles qui remonteront leurs jupes ou des garçons qui trouveront leurs pantalons. C'est aussi une grosse logistique.

Est-ce que cela réduirait les cas de harcèlement ?

M. Leprince : Vous parlez de moqueries ? Par exemple, les marques, les couleurs, je ne sais pas, ça ne sera pas une déviance, peut-être que oui, peut-être que non. Moi, je pense que les moqueries s'orienteraient vers autre chose, ça passera sur les

chaussures, les montres...

Combien cela coûterait-il au collège ou aux familles ?

M. Leprince : Ca c'est une bonne question. Inévitablement, ça se répercuterait sur la liste des fournitures, donc les familles devront payer, comme cela se passe au collège Stanislas de Paris. Le coût serait sans doute moins important que si les vêtements étaient achetés dans le commerce car nous les commanderions en grosse quantité.



Propos
recueillis par
Soline
MANGÉARD
et Justine
MEDINA

Pour les élèves, c'est non !

Arc Info a effectué un sondage, à travers Ecole directe, pour savoir ce que les élèves pensaient du port de l'uniforme en trois questions. Sur 554 élèves sollicités, 412 ont répondu, soit 74 % de réponses. A la question Etes-vous pour ou contre le port de l'uniforme ? 119 élèves ont répondu oui, 240 non et 53 ne sais pas. Soit un pourcentage de 58 % en défaveur du port de l'uniforme.

A la question L'uniforme permettrait-il d'effacer les discriminations ?, 192 élèves ont répondu oui, 145 non et 75 je ne sais pas. Enfin, à la question L'uniforme pourrait-il faire diminuer le harcèlement ? 126 élèves ont répondu oui, 188 non et 98 je ne sais pas.

C'est donc un non assez fort pour le port de l'uniforme, qui pourrait réduire les discriminations mais pas faire diminuer le harcèlement.

Merci à tous d'avoir participé !

